

HÉLÈNE DEFROMONT

L'effet mère

et les non-enfants



ICE





DANS LA CHAMBRE D'ENFANT QUE JE PARTAGE
AVEC MA SŒUR, NOUS PASSONS DES HEURES
À BERGER ET HABILLER NOS POUPÉES. CERTAINES ONT
APPARTENU À NOTRE MÈRE, QUI NOUS A AUSSI CONFIÉ
QUELQUES VÊTEMENTS QUE NOUS AVIONS PORTÉS BÉBÉ.

ELLE NOUS RAPPORTE PARFOIS DE LA MATERNITÉ
OÙ ELLE TRAVAILLE DES TROUSSES PROMOTIONNELLES
REPLIES DE MINUSCULES COUCHES, DES ÉCHANTILLONS
DE LAIT DE TOILETTE ET DE COTON.

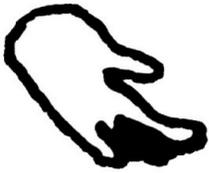
NOUS SOMMES HEUREUSES ET FIÈRES D'AVOIR
LES MÊMES ACCESSOIRES QUE LES VRAIES MAMANS.



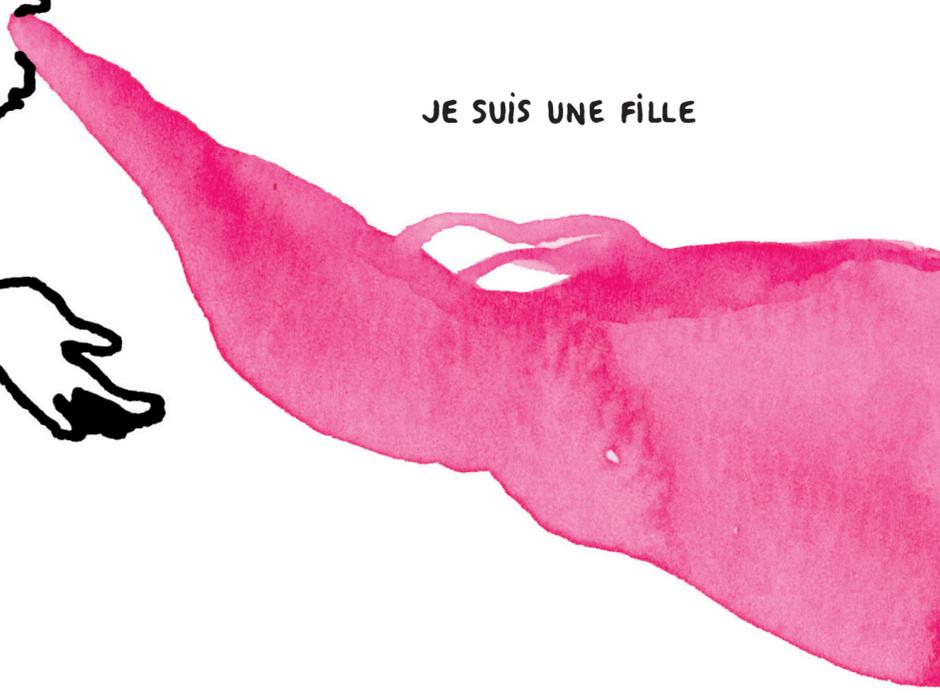


ENFANCE

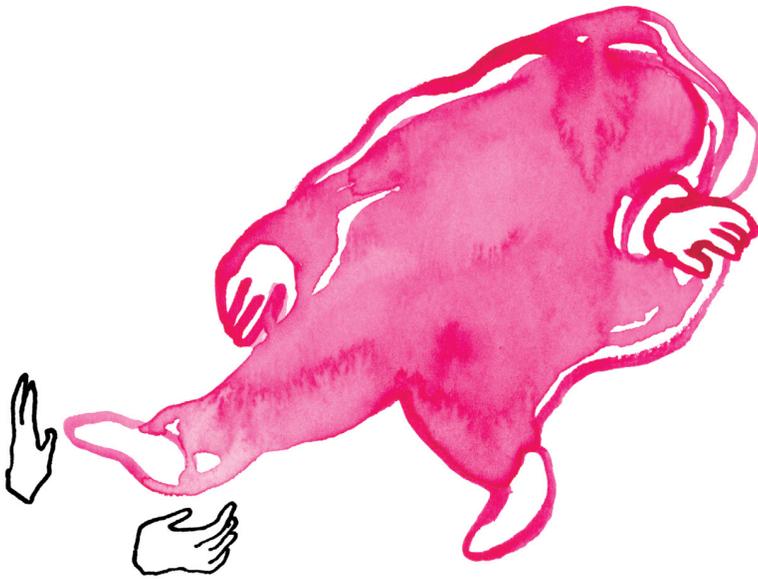




JE SUIS UNE FILLE





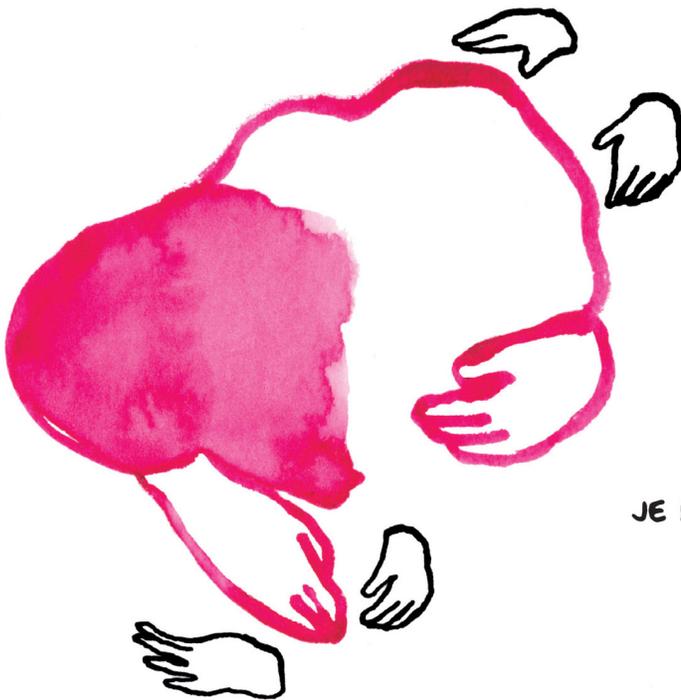
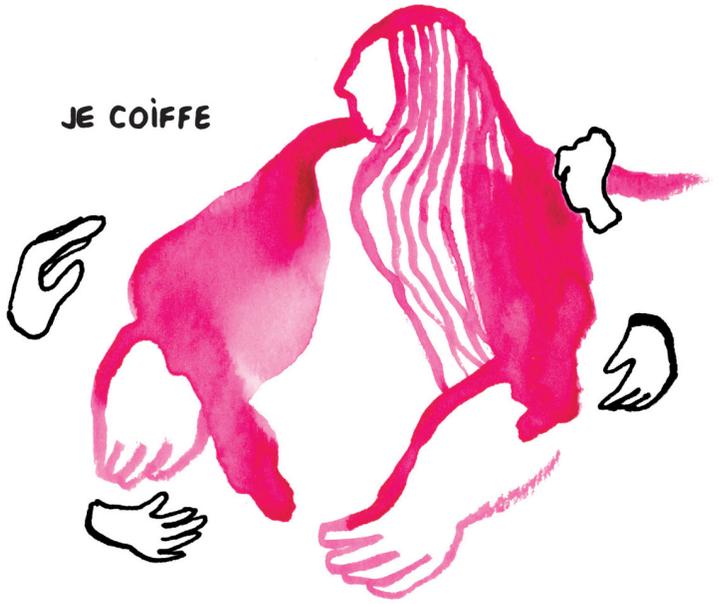


J'HABILLE

JE DÉSHABILLE



JE COÏFFE



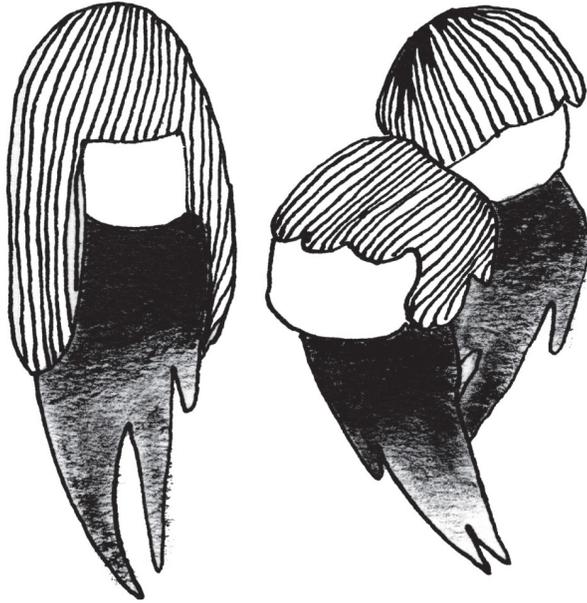
JE BOUTONNE

C'ÉTAIT MA POUPEE ?



OU BIEN MON PETIT FRÈRE ?





SUR L'ÉCRAN DE TÉLÉVISION, LE GÉNÉRIQUE DÉFILE
À TOUTE ALLURE. JE NE LIS PAS TRÈS VITE,
MAIS DÉJÀ JE PARVIENS À DÉCHIFFRER LES PRÉNOMS.
AUSSI LOIN QUE JE ME SOUVIENNE, C'EST LE POINT
DE DÉPART DE MA "COLLECTION".





UN FILM, UN LIVRE, UN FAIRE-PART, UNE RENCONTRE...
LES PRÉNOMS M'INTERPELLENT. JE FAIS RÉSONNER
CHACUN D'EUX EN MOI, GOÛTE LES SONORITÉS.
CELA DEVIENT UN RITUEL INTÉRIEUR QUI SE MÊLE
AUX PENSÉES DU QUOTIDIEN.

LES PRÉNOMS DEVIENNENT FICTION ET FAÇONNENT
À L'INFINI LA PERSONNALITÉ DE MES ENFANTS
IMAGINAIRES.